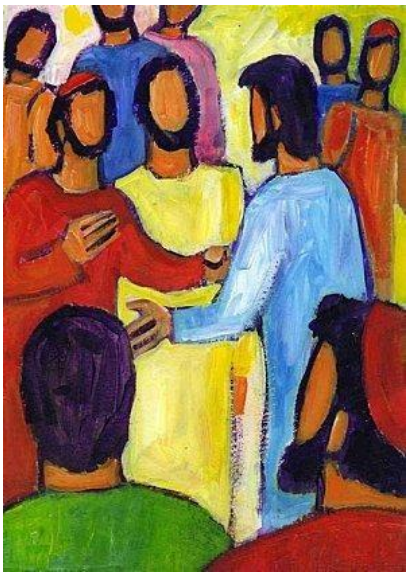
CATÉCHÈSE BIBLIQUE SYMBOLIQUE

ÉQUIPE DIOCÉSAINE DE QUÉBEC

Dossier Automne Année B

La guérison des aveugles Saul et Bartimée
Pédagogies catéchétiques 5-12 ans



Bien le bonjour à vous catéchètes !

Une nouvelle année pastorale s'offre à nous et nous ouvre sur de nouvelles rencontres, de nouvelles expériences d'évangélisation et la possibilité ensemble de nous laisser rencontrer par le Christ marchant toujours sur nos routes. Aussi, lorsque nous faisons catéchèse à partir de la Catéchèse biblique symbolique, tous les jours notre esprit est en mode symbolique et nous cherchons à toucher, à voir l'amour de Dieu dans tous les événements de notre vie. Du moins, c'est notre espérance !

L'année 2018-2019 nous offre la chance de revisiter les récits de la guérison de l'aveugle Bartimée et celui de « l'aveuglement » de Saul de Tarse. Si ces récits sont « connus » par plusieurs d'entre nous, il n'en demeure pas moins qu'ils ont la force et la capacité d'être toujours « neufs », inédits et saisissants parce qu'au-delà des histoires que ces récits racontent, il y a le Seigneur qui désire parler dans le secret de chacun des cœurs, révéler un amour pour l'ici et le maintenant de nos existences et ainsi réapprendre sans cesse son visage ! La Parole n'est jamais vieille ni usée ! Ce ne sont pas que d'anciennes histoires ! Ce sont des récits qui ont la capacité de nous aider à lire et à relire le passage du Ressuscité nous ressuscitant dans l'aujourd'hui de nos jours ! Demandons la grâce que ces récits se fraient un chemin nouveau et qu'ils fassent écho dans nos vies et celles des personnes que nous catéchiserons et qui nous catéchiseront !

Les deux séquences de ce document sont en partie inspirées par le document *Epheta 21* de Claude et Jacqueline Lagarde. Ce document et une multitude d'autres sont disponibles sur le site suivant : http://catechese.free.fr. Nous vous souhaitons donc, à tous et à toutes, un excellent parcours catéchétique et, par le fait, une très belle année pastorale !

L'Équipe diocésaine de Québec

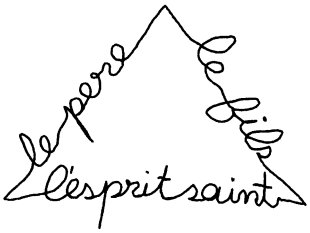
*L'illustration est tirée de : http://vallee-aisne60.cef.fr/spip.php?article1302

TABLE DES MATIÈRES

	Méditation théologique	Pages 3-6
	Extraits des écrits des Pères de l'Église	Pages 7-9
	Pédagogie pour les 4 à 8 ans • Mises en route • Première rencontre • Deuxième rencontre • Troisième rencontre • Quatrième rencontre	Pages 10-23
	Pédagogie pour les enfants de 9 à10 ans • Première rencontre • Deuxième rencontre • Troisième rencontre • Quatrième rencontre • Cinquième rencontre	Pages 24-37

IDENTIFICATION DES PICTOGRAMMES

	Premier temps de la catéchèse : l'information
	Deuxième temps de la catéchèse : l'activité de créativité
	Troisième temps de la catéchèse : la prise de parole à partir des Écritures, le débat
	Quatrième temps de la catéchèse : la célébration, la prière



MÉDITATION THÉOLOGIQUE
UN SCHÉMA DE VIE : L'HISTOIRE DU SALUT

« Les deux chemins de foi, celui de Saul et celui de Bartimée, se ressemblent-ils ? » Les deux histoires humaines sont bien différentes :

Saul, le violent persécuteur des chrétiens, est gravement bousculé aux portes de Damas. Dans un état de choc, il reste prostré pendant trois jours au bout desquels Ananie lui donne les sacrements de l'initiation chrétienne, ce qui le remet d'aplomb.

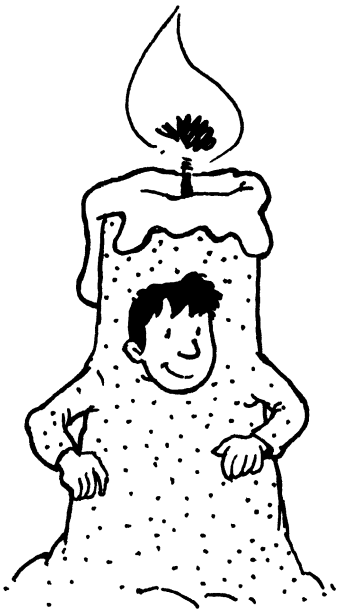
Bartimée, aveugle, mendie à la porte de Jéricho. C'est alors que Jésus sort de la ville pour se rendre à Jérusalem avec une foule de disciples. Au bord du chemin, le malheureux crie sa détresse et sa demande de salut au Seigneur qui passe devant lui. Celui-ci l'entend, s'arrête et le guérit.

D'où vient la différence ? Bartimée croise Jésus de Nazareth, un homme de chair et de sang, tandis que Saul rencontre Jésus-Christ ressuscité, un Esprit, une Parole de Dieu. Il s'agit bien sûr de la même « personne », mais les modalités de la rencontre sont forcément autres. On pourrait très bien raconter l'histoire de Jésus sans aucune allusion à sa mort et à sa Résurrection, ce que ne fait pas l'évangéliste. On pourrait aussi narrer l'histoire de Saul en racontant seulement un accident de parcours, et en évitant tout affleurement irrationnel, ce que ne fait pas Luc. Les deux récits sont catéchétiques, ils cherchent à questionner et à provoquer des échos intérieurs.

Si les deux histoires humaines se ressemblent, c'est que l'une et l'autre sont racontées et lues comme « l'histoire biblique du salut » que le Credo schématise.

Les deux hommes croient en Dieu, le Père tout puissant…

Les deux hommes sont dans la nuit du péché, aussi bien le « fils de l'impur » que le violent persécuteur. Ils ont besoin d'être sauvés.



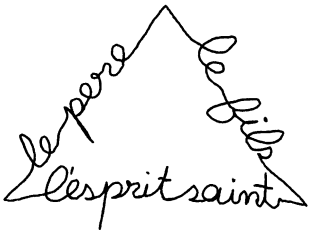
Alors vient Jésus, le Sauveur, né de la Vierge Marie, crucifié sous Ponce Pilate, mort, ressuscité le troisième jour… Le Seigneur s'approche de chacun d'eux, leur parle et les fait changer d'existence (de manteau).

À chacun d'eux, est donnée « la lumière » de l'Esprit, qui leur fait voir Jésus-Christ et la vie autrement.

Grâce à d'autres chrétiens, les deux hommes sont agrégés au « troupeau » du Pasteur, ils « croient » en l'Église.

Dès lors, en suivant le Christ sur le chemin qui mène là-haut, ils s'habillent intérieurement de l'aube blanche du ciel, ils « croient » et « vivent » déjà de la vie éternelle et la résurrection de la chair, Espérance qui traverse toute la Bible.

Dieu est le second degré de toute histoire humaine. Voilà pourquoi « l'histoire du salut » peut être celle de toute créature créée à l'Image de Dieu en vue d'acquérir sa ressemblance d'amour.



MÉDITATION THÉOLOGIQUE

ACTES 9, 1-19

UNE CATÉCHÈSE BAPTISMALE

Claude Lagarde. Tiré du document *Epheta 21*

Luc, l'auteur présumé des Actes des apôtres, décrit à trois reprises, dans des contextes divers, l'expérience mystique (1 Cor 15,8 ; 2 Cor 12 ; Gal 1,11-16) qui convertit l'apôtre Paul : Ac 9, 1-19, Ac. 22,5-16 et 26, 10-16, mais il le fait de manière un peu différente à chaque fois et les accents théologiques des récits se déplacent.

En Ac 9, Paul et ses compagnons entendent la voix, mais personne ne « voit »... (comme en Sg. 18,1). La Parole précède l'illumination comme la liturgie de la Parole précède la conversion. Paul recevra plus tard la lumière (au baptême, en recevant l'Esprit-Saint : des écailles de serpent ou de poisson lui tomberont des yeux).

La Parole atteint Paul sur le Chemin de Damas. L'événement mystique est présenté par Luc comme une « descente » (aux enfers ?), comme une véritable « mise au tombeau » qui durera trois jours.

Pour préparer son Baptême — on disait « l'illumination » — qui avait lieu lors de la nuit de Pâques, le catéchumène de l'antiquité suivait un jeûne total de quarante heures, durée pendant laquelle Jésus était resté plongé dans la mort (de trois heures de l'après-midi au surlendemain à l'aube).

Ainsi, Saul (en hébreu, Saul = shéol, « l'enfer »), est plongé dans le « noir », trois jours et trois nuits, sans manger ni boire : il est « assimilé » à Jésus en étant « immergé » par Dieu dans sa mort, « enseveli avec lui » (Rm 6, 3-4). Le catéchumène Paul est ainsi préparé au Baptême par un événement de sa vie qui le fait rejoindre l'Église.

Le célébrant effrayé est le pauvre Ananie dont « la maison » (l'Église ?) est située sur la « Voie droite ». Quelle est cette voie « droite », ce chemin qui n'est pas tortueux (Lc 3,5) ? Ce n'est sans doute plus le « chemin de Damas » dont Paul est sorti, mais la voie de l'Évangile.

Après avoir reçu le Baptême, Paul retrouve des forces en mangeant... Nourriture eucharistique ?

La lecture de Jérémie 31,7-9, le 30° dimanche ordinaire de l'année C, proclame : « Le Seigneur délivre son peuple, le reste d'Israël... Parmi eux, des aveugles, des impotents... Ils reviennent ici, foule immense... Je les dirige vers les vallées bien arrosées par un "chemin droit" où ils ne trébuchent pas. » Foule immense des baptisés qui suivent Jésus comme l'aveugle Bartimée ?

Les aveugles marchent dans le « noir » et les impotents n'avancent plus. Les uns et les autres sont incapables de « partir » comme Abraham le fit. Mais le Seigneur intervient, comme pour Paul, et les dirige vers la Résurrection. C'est en effet le Seigneur qui convertit et qui baptise...

Bartimée (le « fils de l'impur ») est aveugle ; il ne peut pas avancer ; « assis au bord du chemin », il attend et il écoute (Mc 10,46). L'événement arrive ; Jésus est annoncé. Alors, c'est le cri ! Le Nom est prononcé, un Nom royal (« Fils de David ») qui donne la royauté : « Que ton règne vienne ! » Ce Nom et cette profession de foi réveillent le Seigneur qui l'appelle à son tour, et le remet debout.

C'est ce Nom, c'est cette Foi, qui lui guérit les yeux (« ta foi t'a sauvé »), et qui lui montre le chemin qui mène là-haut, le chemin de la Croix et de la Résurrection.

Lors de la liturgie du Baptême, tel « Bar-Timée », le catéchumène se reconnaissait « impur » et renonçait publiquement au péché (à « Satan »). Il récitait ensuite « au Nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit » (« Jésus ») la Confession de foi chrétienne (un court Credo trinitaire). Il ôtait son manteau, puis était plongé dans de l'eau courante (une « mort » qui cache la Vie, comme l'est l'existence chrétienne). Il recevait enfin la lumière et l'onction du saint Chrême qui le faisait roi avec le « Fils de David ». Cette royauté intérieure a un aspect extérieur, et très existentiel », celui du « Serviteur ».

L'événement du Chemin de Damas s'est produit dans l'existence concrète de Saul. C'est là que le Seigneur est venu le chercher. Mais ce n'est pas tout : Paul est aussi un croyant cultivé de Bible, homme « vrai », il croit agir en totale conformité avec sa foi. Bartimée vit aussi son aveuglement au quotidien, et il est également « cultivé » : il connaît David et vit dans l'attente de cette royauté. Pour les deux hommes, l'eau du Baptême est leur « quotidien », une « eau » sans doute noire et stagnante comme l'est parfois notre vie intérieure. Mais, soudain, la Parole agit, la lumière jaillit, et c'est le miracle ! Tout est transformé, « recréé » !

La liturgie chrétienne s'inscrit toujours dans une histoire humaine, et chacune des images bibliques mises en scène renvoie à notre expérience quotidienne. À nous de voir, à quoi elles peuvent correspondre dans nos vies : la « nuit », la « Parole », « l'eau », « le courant » qui la traverse, « Satan », le « Nom », la « lumière », le « Saint-Chrême », la « couronne » royale, le « chemin », la Croix...

EXTRAITS DES ÉCRITS DES PÈRES DE L'ÉGLISE

SAINT JÉRÔME (IV° s)

Les aveugles de Bethsaïde et de Jéricho.

Ils viennent à Bethsaïde, et on lui conduit un aveugle, et ils le prient de le toucher. Les apôtres arrivent à Bethsaïde, après que Jésus leur eut dit : Ne comprenez-vous pas encore ? (Mc 8,21). Bethsaïde, le village d'André, de Pierre, de Jacques et de Jean. En hébreu, Bethsaïde signifie « la maison des chasseurs » : à partir de cet endroit en effet, des chasseurs et des pêcheurs ont essaimé dans le monde entier. Notez bien ce qui est dit : l'histoire est claire, le sens littéral nous est accessible, mais approfondissons l'esprit du texte. Que Jésus soit arrivé à Bethsaïde, qu'un aveugle se soit trouvé à cet endroit, qu'il se soit mis à l'écart : qu'y a-t-il là d'extraordinaire ? Incontestablement, ce que fit Jésus est pourtant grandiose, mais si ce qui est arrivé un jour ne se reproduit pas quotidiennement, l'événement perd de son importance à nos yeux. Ils viennent à Bethsaïde, les apôtres arrivent dans leur pays natal, et ils conduisent un aveugle auprès de Jésus. Remarquez bien la précision : l'aveugle se trouve dans le village des apôtres, ceux-ci sont donc nés là où règne la cécité. Comprenez-vous ce que je dis ? Cet aveugle représente le peuple juif qui était dans le village des apôtres.

Et ils conduisent un aveugle auprès de lui : c'est cet aveugle qui était assis au bord de la route, à Jéricho, non pas sur la route, mais au bord de la route, non pas dans la vraie loi, mais dans la loi littérale. Et ils lui demandent de le toucher. Cet homme qui, à Jéricho, écoutait Jésus sans que ce dernier y prêtât attention, se mit à crier ces mots : Aie pitié de moi, Fils de David ! (Mc 10,47), et les passants le rabrouèrent. Mais Jésus ne le réprimanda pas ; il n'est venu en effet que pour les brebis égarées de la maison d'Israël (Mt 15,24). Il ordonna qu'on le lui amenât. Et dès que l'aveugle apprit que Jésus l'appelait, il rejeta son manteau et, d'un bond, vint vers Jésus (Mc 10,50). Il ne put venir avec ses vêtements ; pourquoi ce geste avant d'accourir vers Jésus ? Il ne put venir avec ses vieux habits, c'est donc tout nu qu'il accourut vers le Seigneur : il était aveugle, ses vêtements étaient sales, déchirés, en lambeaux. Il accourut, et il fut guéri, comme cet aveugle de Jéricho : il a désormais recouvré la vue à Bethsaïde.

Et ils le prient de le toucher. Ce sont les disciples qui adressent cette prière au Sauveur. Et, en raison de sa cécité, l'homme ne pouvait pas connaître le chemin, il ne pouvait pas se rendre seul auprès du Christ pour le toucher. Ils le supplient : touche-le, et il sera guéri. »

Tiré de Les Pères dans la foi. Marc commenté. N° 32, p.61

Les extraits suivants des Pères ont été recensés par les auteurs du site Interparole à l'adresse suivante : ***http://interparole-catholique-yvelines.cef.fr/BARTIMEE/BartimeeTradition.htm***

On peut noter que dans les premiers temps de l'Église, on appelait le baptême « Sacrement de l'illumination ».

Éphrem

« Quand Notre Seigneur vit que les yeux de son cœur étaient bien ouverts et les yeux de son corps aveugles, il éclaira les yeux du corps comme ceux du cœur, afin que lorsque l'aveugle voudrait encore accourir à lui, il vit clairement son Sauveur. »

Éphrem « Diatessaron » XIII, 22 dans SC p. 279.

Pseudo-Fulgence

« Les yeux de l'aveugle, le visage du mendiant sont comme enfermés dans un huis clos où son visage s'enferme dans les ténèbres. Le Christ a ouvert cette prison, il a dessillé les yeux de l'aveugle, qui a vu dans le Christ le miroir du Père. »

Pseudo-Fulgence dans l'Évangile selon Saint-Jean expliqué par les Pères

Grégoire le Grand

« Cet aveugle, c'est le genre humain, chassé, en la personne de son premier père, de la joie du paradis, et qui n'a aucune connaissance de la lumière divine, mais est condamné à vivre dans les ténèbres ; cependant la présence de celui qui le rachète l'illumine, et la joie intérieure se découvre à la vue de son désir ; il peut poser le pied sur le chemin des œuvres de lumière... C'est très justement l'homme qui est représenté comme cet aveugle, assis au bord du chemin et mendiant. Car la Vérité dit d'elle-même : « Je suis le chemin ». Mais celui qui ignore l'éclat de la lumière éternelle est bien un aveugle... Si maintenant il croit, et s'il connaît sa cécité intérieure, s'il demande à recevoir la lumière de la vérité, il est bien l'aveugle assis au bord du chemin et qui mendie...

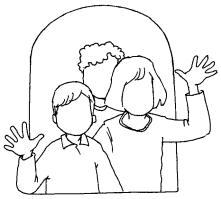
Il voit et il le suit, voit le bien et le fait. On peut voir, mais ne pas suivre... On peut comprendre ce qui est bien, mais négliger de l'accomplir. Alors, frères bien-aimés, si nous sommes persuadés d'être des aveugles qui errent, si, croyant dans le mystère de notre Rédempteur, nous nous asseyons au bord du chemin, si, par une prière instante de tous les jours, nous demandons la lumière à celui qui répond de notre être, si la vue de cette lumière nous fait passer des ténèbres à la clarté, suivons effectivement Jésus, que nous voyons intérieurement. Suivre Jésus, c'est l'imiter... Regardons le chemin qu'il prend...

Sur la conversion de Paul

Saint Bernard

« Soudain, dit Luc, une lumière du ciel enveloppa Paul, et une voix se fit entendre ». C'est ainsi, oui, c'est de la même manière que dans le Jourdain une colombe apparut au-dessus de la tête du Seigneur et qu'une voix retentit. C'est ainsi que sur la montagne, quand le Seigneur fut transfiguré devant ses disciples, une clarté resplendit et la voix du Père se fit entendre : « Saül, Saül, pourquoi me persécutes-tu ? »

Sermon de saint Bernard, dans *Lectionnaire de Bouchet,* Paris, Cerf, p. 390



RENCONTRE 1 — MISE EN ROUTE POUR LES 5 À 8 ANS

La première rencontre qui vous est ici proposée précède la mise en œuvre de la pédagogie catéchétique propre à la Catéchèse biblique symbolique (CBS).

L'ajout d'une rencontre antécédente à la mise en œuvre de la CBS vise l'enrichissement de la catéchèse par trois apports qui nous semblent devenus essentiels :

1. Un temps plus soigné pour l'accueil des enfants ;
2. Un temps pour proclamer le kérygme de la foi chrétienne aux enfants ;
3. Un temps d'enseignement très simple sur l'un des objets de la foi chrétienne catholique.

1. L'accueil

a) Présentation de chacun des jeunes et du catéchiste : pareil/pas pareil. La diversité dans un groupe.

- Chacun(e) se présente, mais c'est en se donnant mutuellement une paire de lunettes que chacun pourra parler.
- Il (elle) dit ce qui lui tente de dire, mais chacun doit bien écouter pour trouver des ressemblances et des différences entre chacun. (Ex. : Jean et Sophie vont à la même école. Il y a des goûts de nourriture différents et des activités différentes.)
- Laissez le temps à chacun(e) de s'exprimer : ce temps d'accueil est primordial.

b) Le jeu de KIM

Plusieurs objets sont disposés devant tous les joueurs qui disposent d'un peu de temps pour les observer et les mémoriser tous. Puis les objets sont cachés et le meneur de jeu modifie quelque chose : il peut retirer un objet, en ajouter un, modifier les emplacements, etc. Après quoi, les objets sont à nouveau révélés aux joueurs qui doivent trouver quel objet a changé.

Variante : On peut constituer un « tableau humain » : des personnes se placent dans certaines positions ; le joueur observe cette scène statique, puis tourne le dos. Les autres participants se déplacent ou changent de posture, et le joueur doit recomposer le tableau initial. Cette version est notamment utilisée en formation théâtrale.

c) Mon village/ma ville

Chacun(e) dessine sa maison (tous le même format, car cela sera utile pour la suite) et chacun(e) ira la coller là où elle se trouve par rapport à l'église du village. Il ne restera qu'à faire les chemins qui relient l'église à la maison. Peut-être que des amis se relieront... qui sait !

d) Le guide d'aveugle

En binôme. Guider son camarade (rendu aveugle par un bandeau) grâce à des sons. Au début, guider par la voix, grâce à des ordres simples (à droite, à gauche, stop...) et le guide a le droit de se

déplacer avec son « aveugle ». Pour graduer la difficulté, interdire d'abord les déplacements pour le guide, puis on impose ensuite un code vocal que le binôme détermine (ex : « ah » pour aller à gauche, « un sifflement » pour s'arrêter, « un claquement de doigts » pour aller à droite...). Cet exercice peut se faire sur un parcours précis (entre les tables, les chaises...) ou sur l'ensemble de la salle.

Variante : tous les binômes travaillent en même temps avec des codes vocaux différents

Autres suggestions

- Le jeu des prénoms rattachés (style de mots croisés) pour faire comprendre que nous sommes tous liés les uns aux autres.
- Chaque jeune a un carton orange, jaune ou rouge et écrit son nom. Chacun ira le coller autour d'un cercle et les bandes formeront un soleil.
- Le jeu de la balle de laine (tissez votre toile).

http://www.programmealphab.org/content/dynamique-de-groupe

2. L'animation d'une expérience de « mort-résurrection » et la proclamation du kérygme

Pour l'animation d'une expérience de « mort-résurrection », nous vous faisons deux propositions ; à vous de choisir ou même d'en inventer d'autres.

☐ Première expérience : la fleur de thé

Matériel nécessaire :

- une théière transparente
- une bouilloire remplie d'eau
- une fleur de thé séchée, pas encore éclose (parfois plus difficile à se procurer aujourd'hui…)

Quand l'eau bouillonne, quelqu'un verse cette eau dans la théière, sur la fleur. Après un temps, la fleur s'ouvrira et deviendra magnifique.

- Faire expérimenter aux jeunes ceci : ce qui est sec avec l'aide d'un autre devient « vivant ». Ce qui semble mort revient à la vie par l'entremise d'un autre. Sans cet autre tout reste sec. Pour que l'on puisse boire le thé : l'eau et la fleur se donnent l'une à l'autre pour le bien d'un troisième : nous.
- Ces jeunes entendent les récits avec leurs oreilles et leurs cœurs, mais surtout avec leur monde imaginaire. Le kérygme ne fera pas exception.
- Il y a plusieurs moments dans la vie de ces jeunes qui ont une relation avec la mort et la résurrection. Nous, notre service, c'est de les aider à mettre un langage biblique sur leurs vécus.

☐ Deuxième expérience possible : une graine devient plante

Matériel nécessaire :

- une ou plusieurs graines
- un pot de terre
- de l'eau pour arroser

Après avoir fait l'une ou l'autre expérience (notez que celle de la fleur de thé est plus instantanée et permet donc de constater aisément le passage imagé de la « mort » et de la « résurrection), proclamez le récit de la mort et de la résurrection de Jésus, ce qu'on peut aussi nommer "l'annonce première" ou le kérygme.

Après la proclamation du récit (un exemple vous est proposé ci-dessous), vous pourriez raconter des exemples de mort et résurrection qui se sont produits dans votre vie et qui se situent à l'époque où vous aviez l'âge de vos auditeurs. Par exemple :

- L'entrée en classe à l'automne ou dans un nouveau cours ou groupe : seul on a peur d'y aller, mais avec l'aide de maman ou papa qui me tient la main : cela me soutient pour commencer.
- Donner un cadeau fait de mes propres mains que je trouve affreux : que papa et maman soient émus de le recevoir me remet debout en dedans de moi.
- Quand j'ai à parler, que je "bloque", que je sois gêné et qu'une personne me souffle le texte ou m'aide à m'en souvenir me fait du bien en dedans de moi.

Après avoir fait l'expérience, avoir proclamé le récit et peut-être y avoir ajouté le récit de quelques expériences personnelles, on pourrait poser la question suivante aux enfants : « Y a-t-il un rapport entre la fleur de thé et Jésus ?" Laissez-les s'exprimer et faire les rapprochements.

Récit possible pour la proclamation de l'annonce première de la foi ou le kérygme (inspiré de l'évangile de Jean, chapitres 18 à 20) :

Jésus et Pilate

Un matin Jésus tout attaché est amené par des soldats et des juifs chez un homme romain qui s'appelle Pilate. Pilate parle avec Jésus. Pilate ne trouve rien qui pourrait faire mourir Jésus. Pilate va voir les Juifs et leur dit qu'il ne trouve en lui aucun motif de condamnation. La coutume chez les Juifs pendant la Pâque, c'est qu'on libère un prisonnier. Pilate leur propose de libérer Jésus le Roi des Juifs et le peuple crie : « Pas lui, mais Barabbas". Barabbas est un brigand.

Donc Pilate ordonne qu'on flagelle Jésus. Les soldats forment une couronne d'épines qu'on lui place sur la tête, on lui enlève ses vêtements, <u>on lui met un manteau</u> de couleur pourpre et les soldats se moquent de lui, lui crachent au visage. Ils s'amusent et rient de lui. Pilate le montre aux juifs en disant ; "Voici l'homme !" Les grands prêtres et la foule crient : "Crucifie-le ! ». Les soldats remettent les vêtements à Jésus. Ne trouvant vraiment rien à reprocher à Jésus, Pilate redonne Jésus aux grands prêtres : Pilate s'est lavé les mains et a retourné Jésus aux juifs.

Jésus et la croix

Les juifs prennent Jésus, lui donnent une croix faite pour lui, <u>le sortent de la ville</u> de Jérusalem en l'obligeant de porter sa croix. Jésus marche avec sa croix dans le chemin et tombe sous le poids. On trouve un homme qui était là : Simon de Cyrène, il aide Jésus à porter la croix. On amène Jésus au

lieu dit du Crâne, en hébreu Golgotha. On crucifie Jésus et deux autres hommes : un à sa droite et l'autre à sa gauche. Pilate a fait écrire ceci : "Jésus le Nazaréen, le roi des Juifs". Les juifs ne sont pas contents : ils demandent à Pilate d'écrire autre chose, mais il dit : "Ce que j'ai écrit est écrit". Quand Jésus a été crucifié, les soldats prennent ses vêtements et les tirent au sort. Les passants se moquaient de lui en lui disant : "Si tu es le roi des Juifs, descends de la croix" « Tu en as sauvé d'autres, sauve-toi toi-même". Un des deux brigands qui est crucifié dit à Jésus : "Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton royaume". Jésus lui répond : « En vérité, je te le dis, dès aujourd'hui tu seras avec moi dans le Paradis". Près de la croix, il y a sa mère, Marie. Il y a aussi Jean, un disciple. Jésus dit à sa mère : "Femme, voici ton fils" et à Jean : "Voici ta mère". Dès cet instant, Jean la prit chez lui.

La mort de Jésus

Sachant que tout était accompli Jésus dit : « J'ai soif !" Un soldat prend une lance, met une éponge et l'imbibe de vinaigre qui était à côté d'eux. Le soldat approche l'éponge de la bouche de Jésus et Jésus dit après cela : « Tout est achevé", il baissa la tête et il expira, il remit son souffle. Un centurion voyant cela dit : « Vraiment cet homme était fils de Dieu".

Comme le sabbat arrive, les juifs demandent aux soldats de regarder si les crucifiés sont morts, car pendant le sabbat on ne laisse pas les corps sur la croix. Les soldats avec un bâton brisent les jambes des deux autres crucifiés. Quand ils arrivent à Jésus, ils voient qu'il est déjà mort et ne lui brisent pas les jambes. Ils prennent une lance et lui transpercent le côté et à ce moment il en sort du sang et de l'eau.

Un homme Joseph d'Arimathie a demandé à Pilate l'autorisation d'enlever Jésus de sur la croix et Nicodème apporte un mélange de myrrhe et d'aloès qui pèse cent livres (45 kilos environ). Ils prennent le corps de Jésus, l'enveloppe des bandelettes et du mélange. Là où on avait crucifié Jésus, il y a un jardin et dans ce jardin, un tombeau tout neuf. C'est là qu'on dépose Jésus et on y place une grosse pierre pour fermer le tombeau. Des femmes qui étaient avec Marie au pied de la croix ont regardé où on avait déposé le corps de Jésus.

La résurrection de Jésus

Le premier jour de la semaine, de bonne heure même s'il fait encore sombre, Marie de Magdala, va au tombeau de Jésus. Elle voit que la pierre a été enlevée. Elle court trouver Pierre et lui raconte ce qu'elle a vu. Pierre part à courir et Jean, l'autre disciple court et arrive avant Pierre. Il n'entre pas dans le tombeau : il se penche et voit les bandelettes à terre. Pierre entre le premier et Jean après : il voit et croit. Ils n'avaient pas compris que cela s'était passé comme l'Écriture l'avait annoncé. Pierre et Jean retournent chez eux.

Marie de Magdala est restée près du tombeau et sanglote. Elle se penche et voit deux anges vêtus de blanc assis là où reposait Jésus : l'un à sa tête et l'autre à ses pieds. Ils lui disent : "Femme pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ?" Elle répond qu'on "a enlevé mon Seigneur et je ne sais pas où on l'a mis". Elle se retourne <u>et voit un homme</u> qu'elle prend pour le jardinier qui lui dit : « Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ?" Elle lui dit : « Seigneur, si c'est toi qui l'a emporté, dis-moi où tu l'as mis et j'irai le prendre." Jésus lui dit à ce moment-là : "Marie !" et <u>elle le reconnaît</u> et dit : "Rabounni" ce qui veut dire : Maître. Jésus lui dit de ne pas le retenir, car : je ne suis pas encore monté vers mon Père, mais va trouver les frères et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu ». Marie de Magdala part à la course dire aux disciples qu'elle a vu le Seigneur et ce qu'Il a dit.

3. Temps d'enseignement sur un objet de la foi chrétienne : la Bible

Il nous semble important de baser ce premier enseignement sur la « Bible », qui est notre « outil de travail principal ».

Nous vous proposons de présenter la bible comme un album de famille, avec des personnes, des événements, des images qui font jaillir en nous des émotions de toutes sortes, des souvenirs et des échanges.

- Vous pourriez d'abord apporter un album de votre propre famille et en faire rapidement le tour avec les enfants ;
- Puis, présenter une bible illustrée et en faire aussi le tour en racontant brièvement quelques histoires ;
- On pourra demander aux enfants s'il y a des ressemblances et des différences entre les deux livres. L'échange pourra vous permettre d'expliquer brièvement ce qu'est la bible, ses origines et ce que vous y avez découvert en la fréquentant !
- Il pourrait être très intéressant de faire dans chacun de nos groupes « notre album de famille » avec des dessins des jeunes, des photos prises durant la catéchèse et des extraits de textes bibliques ou encore des commentaires des enfants sur les récits. Vous pourriez placer « votre/village ». Cet album pourra avoir la couleur de ce que nous vivrons dans notre groupe. On pourra aussi expliquer que cet album a (et aura) un vécu et qu'à la prochaine séquence, il y aura peut-être des jeunes qui vont s'ajouter, d'autres seront dans un autre groupe… C'est un peu comme dans la Bible : certaines personnes arrivent, d'autres partent. Bonne créativité !

RENCONTRE 2
CATÉCHÈSE DE LA SÉQUENCE POUR LES 5 À 8 ANS

Accueil et présences

Prenez le temps d'accueillir et d'écouter les jeunes, de vous intéresser à leur histoire, aux récits de vie qu'ils vous partagent. Le « de quoi discutiez-vous en chemin ? » fait partie de la pédagogie catéchétique de Jésus lui-même !

Demandez aux enfants de proposer des règles de fonctionnement pour le groupe afin de vivre en communion entre nous et avec Dieu. Les adultes complètent avec leurs attentes et l'on signera le contrat d'Alliance. Vous pouvez aussi en formuler un selon vos propres besoins.

[Annexe 1 : Contrat d'Alliance]

1er temps de la catéchèse : l'information (selon « Les 4 temps de la catéchèse »)

Racontez l'histoire de Bartimée (sans lui donner de titre). Prenez soin de raconter au lieu de lire. Vous pouvez vous appuyer sur votre texte, mais n'en faites pas la lecture ! Si vous avez bien approfondi le texte pour vous-même, vous aurez bien en mémoire le trajet, les mots et les images importantes.

✯ Leur montrer là où il se situe dans la bible et même raconter avec une bible à vos côtés.

[Annexe 2 : Récit de la guérison de Bartimée]

2e temps de la catéchèse : la création (selon « Les 4 temps de la catéchèse »)

Nous vous suggérons de confectionner un livre rassemblant et mettant en parallèle les récits de la guérison de Bartimée et celui de la conversion de Paul [guéri lui aussi d'un aveuglement].

Pour ce faire, vous procéderez au fil des semaines selon les étapes suivantes :

Après avoir raconté le récit de Bartimée, demander aux enfants de piger au hasard une petite capsule [chaque jeune aura sa capsule]. À l'intérieur de la capsule, on trouvera une indication concernant un personnage ou un moment particulier du récit.

[Annexe 4 : Parties du récit de Bartimée à faire dessiner aux enfants]

Ensuite, chaque enfant sera invité à dessiner l'extrait du récit qu'il aura pigé. Ce dessin pourra être collé sur un carton de couleur. À la fin de la rencontre ou lors de la troisième rencontre, nous pourrons re-raconter le récit en mettant les dessins dans l'ordre.

Matériel nécessaire pour l'activité de la création pour les deux récits

- 3 Feuilles protectrices pour photos [4 photos par feuille] qu'on prendra le soin de plier en deux en ayant les trous [pour anneaux] vers le haut. Nous percerons des trous, sur le côté plié, pour y placer des rubans pour faire un livre.... par enfant
- Feuilles pour dessiner les récits [format photo 4po x 6po ou 5 po x 7po]
- Cartons d'une couleur/récit même format que le dessin
- Crayons de couleur
- Colle
- 10 capsules avec la phrase à dessiner.

Si vous ne trouvez pas des feuilles protectrices pour photos ; vous pourrez prendre des feuilles cartonnées et les plier en deux, puis procéder de la même manière.

Vous pourriez aussi prévoir une copie du livre pour chacun des enfants. Il s'agira de photocopier tous les dessins pour chacun des enfants. Ils pourront tous faire le montage de leur propre album.

Assemblage du livre avec les deux récits [ne rien coller si vous voulez photocopier les dessins des enfants pour que chacun ait son propre livret. Ce qui impliquera que chaque aura les dessins des autres photocopiés et le sien sera l'original.])

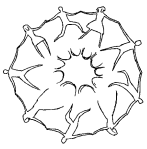
- Sur la place du haut, vous placez les dessins du récit de Bartimée.
- Sur la place du bas, vous placerez les dessins du récit de la conversion de Saul/Paul.
- Ce qui veut dire que sur une page, vous aurez en superposition les deux récits.
- Ceci aidera les enfants à faire les correspondances entre les deux textes.

Sur la photo de gauche, vous apercevez l'album photo 5x7 et sa page frontispice qui annonce les deux récits.

Sur la photo ci-dessous, vous apercevez l'intérieur de l'album avec une image du récit de Bartimée qui pourrait être illustrée sur la page de gauche et une image du récit de la conversion de Saul qui pourrait être illustrée sur la page de droite.

Pour terminer, lors de la dernière semaine de catéchèse, vous pourrez assembler le livre de l'histoire de Bartimée.

4e temps de la catéchèse : la prière (selon « Les 4 temps de la catéchèse »)



Qu'est-ce qui nous empêche de prendre un temps pour prier ? Demandez à un jeune d'allumer le cierge qui sera placé proche de la Bible. Un signe de croix, un chant, dire ce qui nous a touché pendant la catéchèse, ce qu'on a vu et qui nous a réjoui. Chacun pourrait apporter son dessin proche de la Bible et du cierge. On pourrait chanter, prier le Notre Père et dire une prière de conclusion qui « ramasse-collecte » ce qui s'est dit et vécu dans la rencontre.

[Annexe 12 : le chant « Ouvre mes yeux »]
[Annexe 13 : le chant « Ouvre mes yeux, Seigneur »]

Chant proposé :

Ouvre mes yeux !
G 79/7
Disque SM 30703 P.T.P. p. 799
Texte : M. Scouarnec-CNPL
Musique : Michel Wackenheim

1. Ouvre mes yeux, Seigneur, aux merveilles de ton amour.
   Je suis l'aveugle sur le chemin, guéris-moi, je veux te voir. (bis)

2. Ouvre mes mains, Seigneur, qui se ferme pour tout garder.
   Le pauvre a faim devant ma maison, apprends-moi à partager. (bis)

3. Fais que je marche, Seigneur, aussi dur que soit le chemin.
   Je veux te suivre jusqu'à la croix, viens me prendre par la main. (bis)

4. Fais que j'entende. Seigneur, tous mes frères qui crient vers moi.
   À leur souffrance et à leurs appels, que mon cœur ne soit pas sourd. (bis)

5. Garde ma foi, Seigneur, tant de voix proclament ta mort.
   Quand vient le soir et le poids du jour, ô Seigneur, reste avec moi. (bis)

RENCONTRE 3
CATÉCHÈSE DE LA SÉQUENCE POUR LES 5 À 8 ANS

L'accueil

On vous suggère de revenir sur le contrat d'Alliance.

3e temps de la catéchèse : la parole (selon « Les 4 temps de la catéchèse »)

Prenez un temps pour faire raconter le récit de la semaine précédente : « Racontez-moi l'histoire de la semaine dernière. » Veillez à ce que chaque enfant puisse prendre la parole pour dire quelque chose.

Vous pouvez leur poser les questions suivantes : « Que pensez-vous de cette histoire ? » Laissez les enfants s'exprimer sur l'un ou l'autre élément de l'histoire. Soyez attentifs pour pouvoir reprendre leurs paroles dans la préparation de la prière. « Quel titre voulez-vous lui donner ? » On prendra en note le titre que l'on pourra par la suite indiquer sur la page couverture du livre en construction !

Vous pouvez aussi vous inspirer de l'activité suivante :

> Vous demandez à un jeune de jouer l'aveugle. Vous lui bandez les yeux, vous lui placer sur les épaules un manteau lourd (hiver). Vous demandez à un jeune de jouer Jésus, d'autres la foule et un narrateur.
>
> Soyez assurés que tous les enfants voudront jouer l'aveugle pour essayer de se lever et de bondir devant Jésus les yeux fermés. D'autres voudront jouer Jésus. Après, vous pourrez leur demander ce qu'ils ont expérimenté, vécu.

2e temps de la catéchèse : la parole (selon « Les 4 temps de la catéchèse »)

Racontez ensuite l'histoire de la conversion de Paul (sans lui donner de titre). Prenez soin de raconter au lieu de lire. Vous pouvez vous appuyer sur votre texte, mais n'en faites pas la lecture ! Si vous avez bien approfondi le texte pour vous-même, vous aurez bien en mémoire le trajet, les mots et les images importantes.

✯ N'oubliez jamais de dire aux enfants d'où provient le texte que vous racontez ! Vous pourrez leur montrer là où il se situe dans la bible et même raconter avec une bible à vos côtés.

[Annexe 3 : la conversion de Paul]

3e temps de la catéchèse : la création (selon « Les 4 temps de la catéchèse »)

On reprendra le processus de la semaine précédente avec les enfants : pige d'une capsule, dessin d'une partie du récit et remise en mémoire du récit en remettant en ordre les dessins des uns et des autres. Toutefois, on veillera à utiliser un carton d'une autre couleur que celle de la semaine précédente pour bien différencier les deux récits.

[Annexe 5 : Parties du récit de la conversion de Saul/Paul à faire dessiner aux enfants]

4e temps de la catéchèse : la prière (selon « Les 4 temps de la catéchèse »)

Qu'est-ce qui nous empêche de prendre un temps pour prier ? Demandez à un jeune d'allumer le cierge qui sera placé proche de la Bible. Un signe de croix, un chant, dire ce qui nous a touché pendant la catéchèse, ce qu'on a vu et qui nous a réjoui. Chacun pourrait apporter son dessin proche de la Bible et du cierge. On pourrait chanter, prier le Notre Père et dire une prière de conclusion qui « ramasse-collecte » ce qui s'est dit e vécu dans la rencontre.

[Annexe 12 : le chant « Ouvre mes yeux »]

[Annexe 13 : le chant « Ouvre mes yeux, Seigneur »]

RENCONTRE 4
CATÉCHÈSE DE LA SÉQUENCE POUR LES 5 À 8 ANS

L'accueil

Pourquoi ne pas inviter tous les parents ? Si des enfants d'une même famille sont dans groupes différents ; il faut penser au bon fonctionnement.

On prendra un bon moment pour accueillir les jeunes. On conviendra que la catéchèse ne peut se vivre véritablement qu'au sein de la vérité de nos vies accueillies, révélées et lues comme étant elles-mêmes des pages d'Évangile. L'accueil des enfants s'avère donc un élément fondamental de la catéchèse qui hélas est trop souvent escamoté.

3e temps de la catéchèse : la parole (selon « Les 4 temps de la catéchèse »)

Prenez un temps pour faire raconter le récit de la semaine précédente : « Racontez-moi l'histoire de la semaine dernière. » Veillez à ce que chaque enfant puisse prendre la parole pour dire quelque chose. Vous pouvez leur poser les questions suivantes : « Que pensez-vous de cette histoire ? »

Puis, on demandera aux enfants d'identifier les parallèles entre les deux récits et de rapprocher les images du premier récit avec celles du second. On pourra s'inspirer de l'annexe 6

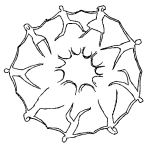
[Annexe 6 : Des parallèles possibles entre les récits de la guérison de Bartimée et de la conversion de Paul]

Vous pourrez assembler le livre de l'histoire de Bartimée avec les enfants. Toutefois, voici la façon de procéder. Nous souhaitons en ouvrant le livre assemblé, que l'on puisse voir sur chaque page de gauche le récit de Bartimée. Sur la page de droite, le récit de Paul sera placé non pas de manière chronologique, mais en fonction des correspondances qu'il entretient avec le récit de Bartimée. On suivra l'ordre du tableau de l'annexe 6

Matériel nécessaire : corde, ficelle ou ruban, colle, poinçon

En terminant, on pourrait confier aux enfants d'illustrer la première et la dernière page du livre de l'histoire de Bartimée : un titre ? Un dessin ? Une signature d'équipe ? à vous de voir !

4e temps de la catéchèse : la prière (selon « Les 4 temps de la catéchèse »)



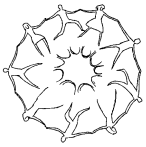
On peut simplement terminer par un signe de croix, un chant, une prière comme le Notre Père et une prière de conclusion.

RENCONTRE 5
CATÉCHÈSE DE LA SÉQUENCE POUR LES 5 À 8 ANS

Accueil et présence

Cette dernière rencontre est une rencontre de réjouissance pour les moments passés ensemble lors de cette séquence de catéchèse. Pendant l'accueil, vous pourriez demander aux enfants de partager avec le groupe un bon moment et un moins bon moment qu'ils ont vécu dans le dernier mois. Que ce soit à l'école, à la maison, avec les amis ou tout autre moment. Prenez le temps de vous intéresser à leur histoire, aux récits de vie qu'ils vous partagent.

4e temps de la catéchèse : la prière (selon « Les 4 temps de la catéchèse »)



Écriture de la prière

Il est préférable, lorsque les enfants sont jeunes de composer une prière de groupe en les aidant un peu. Vous pouvez aussi mettre à contribution les parents présents. Si des choses ont été dites dans les échanges précédents, nous vous invitons à les reprendre pour les formuler en prière. Les idées du groupe (remerciements ou demandes) peuvent être mis en commun pour arriver à une prière commune.

- « Quelles sont les images qu'on retrouve dans les récits de Bartimée et de Paul ? »
- « Qu'est-ce que nous aimerions dire à Dieu au sujet de cette histoire ? »

Note très importante : Les prières doivent être en lien avec le récit de Bartimée, c'est-à-dire reprendre certains mots ou images. Nous initions les enfants à la prière chrétienne qui se nourrit des Écritures. Le sentiment religieux est naturel, mais la prière chrétienne nécessite une initiation.

Ex : Merci Seigneur de redonner la vue aux aveugles. Seigneur, nous voulons te suivre comme Bartimée sur le chemin.

Suite à la prière de groupe, les enfants pourraient prendre le temps d'écrire leur propre prière Note très importante : Les prières doivent être en lien avec le récit de Bartimée, c'est-à-dire reprendre certains mots ou images. Nous initions les enfants à la prière chrétienne qui se nourrit des Écritures. Le sentiment religieux est naturel, mais la prière chrétienne nécessite une initiation.

Ex : Merci, Seigneur de redonner la vue aux aveugles. Seigneur, nous voulons te suivre comme Bartimée sur le chemin.

[Annexe 7 : Ma prière en Dieu]

Préparation de la célébration

Répartissez les tâches pour la préparation de la célébration.

- Installez la chandelle ;
- Le livre illustré du récit de Bartimée ;
- Le tapis de prière ;
- Une Bible ou l'animateur(trice) fera la lecture des textes bibliques ;
- Préparez le cd pour le chant ;
- S'asseoir en rond dans le lieu de la prière.
- On pourrait ajouter un sketch de l'un ou l'autre récit préparé par les enfants au début de cette rencontre ;
- On pourrait donner à chacun un cierge pour manifester le signe de cette lumière qui nous éclaire intérieurement et allumer le cierge de chaque enfant lorsqu'il a proclamé sa prière ;
- On pourrait utiliser le cierge pascal, signe du Ressuscité parmi nous ;
- On pourrait ajouter tout autres rites ou signes permettant de célébrer ce qui fut dit, partagé et joué durant cette séquence.

Déroulement de la célébration : bienvenue aux parents !

Introduction :

Aujourd'hui, tu es venu à la rencontre de Jésus. Comme la foule disait à l'aveugle Bartimée : « Il t'appelle » eh bien, ce Jésus dont tu as tant entendu parler, que tu n'as jamais vu toi non plus — comme Bartimée — eh bien, « Il t'appelle ». Comme Bartimée, tu es invité à lui faire confiance. Peut-être aurais-tu, toi aussi le goût de suivre Jésus.

[Annexe 11 : le chant « Ouvre mes yeux »]

Prières pénitentielles :

Aujourd'hui, nous nous présentons devant toi Seigneur, tel que nous sommes, avec ce que nous avons de beau et de moins beau et nous crions vers toi, comme l'aveugle Bartimée :

Tous : « Seigneur, prends pitié ! »

Nous croyons que tu peux nous délivrer de tout ce qui nous empêche d'être heureux, c'est pourquoi nous continuons de crier vers toi :

Tous : « Seigneur, prends pitié ! »

Seigneur guéris-nous et conduis-nous dans la lumière de ton amour et nous serons sauvés.

Tous : « Seigneur, prends pitié ! »

Première lecture **-** Saul sur le chemin de Damas (Ac 9, 1-21)

Chant d'acclamation (debout) : Chante Alléluia au Seigneur !

Évangile Bartimée (Mc 10, 42-52)

Très bref commentaire à partir des Écritures

Prières de l'équipe : l'enfant désigné vient sur le tapis pour dire la prière composée par l'équipe ou chacun lit la prière qu'il a lui-même composé.

Si des parents ont participé à une catéchèse pour adultes à partir des mêmes récits, on pourrait les inviter à dire leurs prières avec leurs enfants. On pourrait allumer un cierge quand leurs prières sont proclamées.

Jésus a appris à ses disciples à prier en demandant à Dieu « que ta volonté soit faite ». Parce que nous ne savons pas toujours ce qui est le meilleur pour nous, Seigneur nous te prions nous aussi aujourd'hui en te demandant, « que ta volonté soit faite », car nous avons confiance en toi et nous croyons que tu veux notre bonheur.

Notre Père…

Conclusion et envoi :

Comme Paul et Bartimée, nous sommes invités à suivre Jésus en essayant de vivre de plus en plus à sa manière. Demandons-lui de nous guider sur le chemin de nos vies.

Amen

S'il reste du temps à la période, pourquoi ne pas faire une toute petite fête. Parfois, quelques biscuits et un peu de lait font toute la différence et permettent de terminer la séquence sur une note festive ! On en garde tous de bon souvenir !

PÉDAGOGIE CATÉCHÉTIQUE RENCONTRE 1 - MISE EN ROUTE POUR LES 9 À 10 ANS

La première rencontre qui vous est ici proposée précède la mise en œuvre de la pédagogie catéchétique propre à la Catéchèse biblique symbolique (CBS).

L'ajout d'une rencontre antécédente à la mise en œuvre de la CBS vise l'enrichissement de la catéchèse par trois apports qui nous semblent devenus essentiels :

- Un temps plus soigné pour l'accueil des enfants
- Un temps pour proclamer le kérygme de la foi chrétienne aux enfants
- Un temps d'enseignement très simple sur l'un des objets de la foi chrétienne catholique

L'accueil

On remet à chaque enfant un autocollant à son nom. Puis, on lui remet aussi une petite fiche qui permet de décrire des caractéristiques corporelles et vestimentaires. On prend ensuite toutes les fiches en les mettant au centre et on les lit en essayant de découvrir de qui il s'agit. Ceci invite à porter l'attention sur chacun des participants. Puis, on peut prendre quelques minutes pour faire silence et un temps de relaxation et de mise en présence.

Même si les enfants proviennent d'un milieu où les enfants se connaissent déjà, cet exercice peut être pertinent. On pourrait aussi ajouter : « qu'est-ce que tu aimes le plus faire ? »

Autre suggestion pour cet âge : dans des ballons gonflés, il y a déjà les prénoms de chaque jeune d'une couleur « jaune » ou « rouge ». Chaque jeune se prend un ballon et le crève : avec le prénom qu'il a, il questionne l'autre pendant un temps fixé, car il aura à le présenter. On commence par interroger le jaune par exemple. Quand le temps est écoulé : c'est au tour du rouge à être questionné. Ce qui est important dans ce jeu c'est qu'un jeune ne se retrouve pas seul : le catéchète joue à ce moment-là.

L'annonce première de la foi ou la proclamation du kérygme

À cette étape de la rencontre, le catéchète est convié à proclamer le kérygme aux enfants. Il s'agira évidemment d'un véritable témoignage de foi de la part du catéchète. L'annonce première de la foi des chrétiens — la proclamation du kérygme — fait partie de la première étape du processus d'évangélisation qui se décline en trois temps (1. Première annonce ; 2. Initiation chrétienne ; 3. Activité pastorale).

Présentation de la première annonce dans le document *Jésus Christ, chemin d'humanisation*

Les évêques du Québec convoquent l'Église d'ici à envisager la nécessité de prendre en compte et de valoriser la première annonce (la proclamation du kérygme) dans le processus d'évangélisation. Voici ce qu'ils en disent dans le document d'orientation pour la formation à la vie chrétienne *Jésus Christ, chemin d'humanisation :*

> Il importe de bien prendre la mesure de la gravité de la déchristianisation de la société québécoise. De plus en plus de gens n'ont que très difficilement accès à l'Évangile. Le discours chrétien est devenu pour eux impénétrable ou chargé de malentendus. C'est souvent par des voies indirectes, par une lecture ou une émission de télévision, sur Internet ou à l'occasion d'une activité culturelle qu'ils se découvriront un intérêt pour la tradition chrétienne. Le point de départ de leur parcours sera ainsi déterminé par eux-mêmes et non par les Églises.
>
> Dans un tel contexte, la *première annonce* ne pourra pas immédiatement prendre la forme de la proclamation kérygmatique. C'est d'abord par le témoignage qu'elle s'exercera, à travers une manière d'être et d'agir qui pose question, qui ouvre à une recherche, en faisant percevoir quelque chose du devenir humain à la suite du Christ. Ce témoignage pourra notamment prendre la forme de la participation à la défense des appauvris et à la promotion des droits humains, de la sensibilité à la recherche actuelle d'une spiritualité laïque, de la capacité de dialogue avec des personnes incroyantes ou agnostiques, de l'accueil des différences culturelles ou religieuses. Dans ces divers modes de présence, on fera confiance au rayonnement des attitudes évangéliques marquées par l'esprit des Béatitudes.
>
> Pour produire tout son fruit, le témoignage a besoin d'être éclairé, complété par une parole dans laquelle sont annoncés le nom, l'enseignement, la vie, les promesses, le Règne, le mystère de Jésus de Nazareth Fils de Dieu. Cette « proclamation kérygmatique » demande à se faire à la fois explicite, ferme, sans timidité ni détour, et sensible au contexte culturel. Elle propose la révélation de Dieu et du salut en Jésus Christ à des personnes qui ne connaissent pas l'Évangile ou qui ne perçoivent plus ce qu'il peut apporter à leur quête de signification et d'humanisation. Elle peut prendre différentes formes, comme le dialogue simple et fraternel ou la réflexion partagée sur les événements de la vie. Elle pourra recourir aux moyens modernes de communication. Elle appelle à découvrir ou redécouvrir la soif de Dieu et la radicale nouveauté de l'Évangile, sa pertinence et sa fécondité pour l'expérience humaine. Elle invite à un retournement intérieur, à un changement de vie, à une conversion.
>
> Le *pôle intégrateur* de la première annonce de l'Évangile peut s'énoncer comme suit :
>
> La proposition de Jésus Christ comme révélateur du Père et voie d'humanisation.
>
> Chez certaines personnes, ce témoignage et cette annonce pourront susciter un intérêt pour la Parole de Dieu, un temps de recherche, un éveil de la foi, puis une adhésion du cœur « au monde nouveau, au nouvel état de choses, à la nouvelle manière d'être, de vivre, de vivre ensemble, que l'Évangile inaugure ». C'est la conversion initiale, le choix d'une option fondamentale sur laquelle s'appuiera la suite du cheminement du disciple.
>
> Cette démarche pourra être soutenue par ce que le *Directoire général pour la catéchèse* appelle la *catéchèse kérygmatique* ou *précatéchèse* et que le présent document nomme plutôt *catéchèse d'éveil à la foi*. Celle-ci s'adresse aux personnes qui en sont restées à une

connaissance extérieure du Christ sans avoir vraiment fait le pas d'une conversion initiale au Christ, requise pour entrer dans une démarche d'initiation et pour s'intégrer à la vie d'une communauté de foi. Ces personnes peuvent avoir besoin d'un temps de clarification qui prendra des formes multiples, ajustées à la situation existentielle et au monde intérieur de chaque personne.

Dans une société déchristianisée, cette étape peut s'avérer d'une grande importance, notamment quand il s'agit d'adultes. Même quand il s'agit de jeunes pour lesquels des parents demandent la préparation aux sacrements, un premier effort d'élucidation est souvent nécessaire. Il serait illusoire de se précipiter dans des démarches d'initiation et de formation qui ne reposeraient pas sur un premier intérêt réel en faveur de la proposition chrétienne. L'illusion de progresser risquerait alors d'être vite contredite par la fugacité des engagements.

Jésus Christ, chemin d'humanisation. (Médiaspaul : Montréal, 2004), pp. 45-48.

Deux définitions du kérygme

Un article tiré de *Karl Rahner, Herbert Vorgrimler,* Petit dictionnaire de Théologie catholique (Seuil : Paris, 1969) :

KÉRYGME. (Du grec *kérygma* = annonce, message.) Dans l'emploi moderne de ce terme néotestamentaire, on désigne par *kérygme* la Parole proclamée au nom de Dieu, en vertu d'une mission légitime reçue de Dieu et de l'Église, comme Parole de Dieu et du Christ lui-même — qui rend ce qui est dit efficacement présent dans l'existence de l'auditeur —, soit devant la communauté des fidèles « prédication), soit devant des particuliers (ou pour convaincre, ou pour édifier). S'identifiant avec l'événement annoncé lui-même en tant qu'il est présent à la situation de l'auditeur, et ceci d'une manière historiquement saisissable dans la parole dite et entendue (comme parole efficace proférée au nom de Dieu, reçue avec l'offre de ce qui est annoncé, la grâce de la foi qui justifie), le kérygme se distingue tant des formules du dogme de l'Église, qui sont simplement des énoncés conformes à la réalité (par lesquels l'Église ne proclame pas le message, mais sépare, par son magistère extraordinaire, la vérité de l'erreur), que de celles de la réflexion humaine sur ces formules de théologie et contient plus qu'elles. Il est le fondement premier et de la norme et du dogme, et de la théologie, et il trouve son accomplissement propre et plénier dans la parole de foi qui est dite à chacun en particulier dans le sacrement comme une manifestation du salut divin qui se donne en opérant sa propre manifestation (son « signe »).

Un article tiré de *Wikipédia*, l'encyclopédie libre sur internet :

Le kérygme (du grec ancien κῆρυγμα / *kêrugma*, « proclamation à voix haute », de κῆρυξ / *kêrux*, « le héraut ») désigne, dans le vocabulaire religieux chrétien, l'énoncé premier de la foi, la profession de foi fondamentale des premiers chrétiens. Il se compose de trois énoncés essentiels :

- Jésus-Christ est le Messie, le fils de Dieu
- Jésus est ressuscité, et celui qui parle en rend témoignage *personnellement*
- un appel à la conversion

Dans le *Nouveau Testament* figure d'abord le kérygme de Pierre, le jour de la Pentecôte (Ac 2:14-36) :

« Hommes israélites, écoutez ces paroles : Jésus le Nazaréen, homme approuvé de Dieu auprès de vous par les miracles et les prodiges et les signes que Dieu a faits par lui au milieu de vous, comme vous-mêmes vous le savez, ayant été livré par le conseil défini et par la préconnaissance de Dieu — lui, vous l'avez cloué à une croix et vous l'avez fait périr par la main d'hommes iniques, lequel Dieu a ressuscité, ayant délié les douleurs de la mort, puisqu'il n'était pas possible qu'il fût retenu par elle. (...) Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité, ce dont nous, nous sommes tous témoins. (...) Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus Christ, en rémission des péchés ; et vous recevrez le don du Saint Esprit. »

Le kérygme de Paul, plus court, insistant davantage sur la résurrection, figure dans la première épître aux Corinthiens (1 Co 15:1-8) :

« Or je vous fais savoir, frères, l'évangile que je vous ai annoncé, que vous avez aussi reçu, et dans lequel vous êtes, que Christ est mort pour nos péchés, selon les écritures, et qu'il a été enseveli, et qu'il a été ressuscité le troisième jour, selon les écritures ; et qu'il a été vu de Céphas [Pierre], puis des douze. Ensuite il a été vu de plus de cinq cents frères à la fois, dont la plupart sont demeurés en vie jusqu'à présent, mais quelques-uns aussi se sont endormis. Ensuite il a été vu de Jacques, puis de tous les apôtres ; et, après tous, comme d'un avorton, il a été vu aussi de moi. »

C'est également le titre de deux épîtres apocryphes : le *Kérygme de Pierre*, et le *Kérygme de Paul*.

Plus tard, face au développement des hérésies, le kérygme sera développé en profession de foi, comprenant davantage d'énoncés dogmatiques. Les deux principales sont :

- symbole des apôtres
- symbole de Nicée-Constantinople

tiré de http://fr.wikipedia.org/wiki/K%C3%A9rygme

Une suggestion pour cette proclamation

Créer une ambiance propice à la confidence. Tapis, chandelles ou autres moyens qui pourront permettre de se rassembler et créer un climat d'écoute réciproque.

On peut, pour susciter l'intérêt et inciter les enfants à saisir qu'on parlera à certains moments à un second niveau de sens, poser aux enfants la question suivante : « qui d'entre vous est déjà mort ? » Évidemment, il y a peu de chance que les enfants lèvent la main et ils seront plutôt interloqués par votre question « bizarre ». En fait, on parlera ici par la suite non pas de mort « physique », mais bien de mort « intérieure »… votre mise en route aura peut-être fait naître un questionnement par rapport à la manière dont vous évoquerez la « mort » dans votre proclamation de l'annonce première ;

Vous pourriez d'abord raconter, par cœur, le récit de la Passion du Christ selon l'un ou l'autre des évangiles. Il est important de retrouver dans votre récit le cœur de la foi chrétienne : la mort et la résurrection de Jésus le Christ ;

Vous pourriez par la suite raconter aux enfants des événements de votre vie où vous êtes mort et où vous êtes ressuscité. Quelques exemples dont certains pourraient même faire mémoire d'événements que vous auriez pu vivre à leur âge seront percutants pour vos auditeurs.

Si vous ne souhaitez pas vous impliquer personnellement, vous pouvez toujours inviter quelqu'un qui racontera des épisodes de sa vie où il est mort et ressuscité. Cependant, on conviendra que lorsque c'est le catéchète qui s'implique personnellement, le témoignage est certainement fort percutant.

Vous pourriez enfin terminer cette première annonce par un énoncé qui s'inspirerait de cet énoncé : « voici pourquoi je crois en Jésus Christ. Parce que je suis souvent "mort", mais que la présence de Dieu dans ma vie m'a permis de toujours ressusciter… »

Par la suite, il ne s'agit pas de passer un examen ou de vérifier qui y croit et qui n'y croit pas… Il n'y a pas de bonne réponse à donner de la part des enfants. Au contraire, votre proclamation est déjà une manière de rendre efficace la Parole de Dieu. Laissez-la habiter et se laisser recevoir chez vos auditeurs.

On pourra, si le temps le permet et si l'ambiance du groupe y est favorable, prolonger la proclamation du kérygme par une brève animation :

- Est-ce que cela vous est déjà arrivé, une histoire comme celles que je vous ai racontées ?
- Si oui, on pourra aussi demander : il y a un rapport entre ton histoire et celle de la mort et de la résurrection de Jésus ?

L'enseignement

Il nous semble important de baser ce premier enseignement sur la « Bible », qui est notre « outil de travail principal ».

Nous vous proposons de présenter la bible comme un album de famille, avec des personnes, des événements, des images qui font jaillir en nous des émotions de toutes sortes, des souvenirs et des échanges.

- Vous pourriez d'abord apporter un album de votre propre famille et en faire rapidement le tour avec les enfants ;
- Puis, présenter une bible illustrée et en faire aussi le tour en racontant brièvement quelques histoires ;
- On pourra demander aux enfants s'il y a des ressemblances et des différences entre les deux livres. L'échange pourra vous permettre d'expliquer brièvement ce qu'est la bible, ses origines et ce que vous y avez découvert en la fréquentant !
- Il pourrait être très intéressant de faire dans chacun de nos groupes « notre album de famille » avec des dessins des jeunes, des photos prises durant la catéchèse et des extraits de textes bibliques ou encore des commentaires des enfants sur les récits.

Cet album aura la couleur de ce que nous vivrons dans notre groupe. Bonne créativité !

9-10 ANS — RENCONTRE 2

CATÉCHÈSE DE LA SÉQUENCE

CETTE SÉQUENCE EST TIRÉE DU DOCUMENT EPHETA 21 DE CLAUDE ET JACQUELINE LAGARDE

L'accueil

Prenez le temps d'accueillir et d'écouter les jeunes, de vous intéresser à leur histoire, aux récits de vie qu'ils vous partagent. Le « de quoi discutiez-vous en chemin » fait partie de la pédagogie catéchétique de Jésus lui-même !

Demandez aux enfants de proposer des règles de fonctionnement pour le groupe afin de vivre en communion entre nous et avec Dieu. Les adultes complètent avec leurs attentes et l'on signera le contrat d'Alliance. Vous pouvez aussi en formuler un selon vos propres besoins.

[Annexe 1 : contrat d'Alliance]

1er temps de la catéchèse : l'information (selon « Les 4 temps de la catéchèse »)

Raconter les récits de Bartimée souvent déjà connus, et celui du « Chemin de Damas ». **– Dans le « bleu » anecdotique,** souligner les détails qui disent l'impossibilité de voir (la nuit noire du chemin de Damas et celle de l'aveugle, la nuée obscure, la salle close comme un tombeau, les écailles qui bouchent les yeux...). Insister sur les effets de ces ténèbres (extérieures, intérieures ?) : on marche difficilement, on se cogne, on se blesse... Insister aussi sur les images inverses (la lumière qui éblouit, le feu qui jaillit, la flamme qui éclaire...).

Dans le « rouge » critique, pointer les invraisemblances et laisser le questionnement en suspens. La perche est tendue, ce sera aux enfants de la reprendre pour intérioriser les récits.

✯ N'oubliez jamais de dire aux enfants d'où provient le texte que vous racontez ! Vous pourrez leur montrer là où il se situe dans la bible et même raconter avec une bible à vos côtés.

[Annexe 2 : le récit de la guérison de Bartimée]
[Annexe 5 : le récit de la conversion de Saul-Paul]

2e temps de la catéchèse : la création (selon « Les 4 temps de la catéchèse »)

Vous aurez d'abord pris soin de faire agrandir la planche de jeu qui est présentée à l'annexe 8.

✯Vous trouverez aisément dans les grandes villes des centres de reproduction qui agrandissent des documents au format « plan » afin d'obtenir une planche de jeu largement dimensionnée.

Si la planche de jeu obtenue lors de l'agrandissement permet que tous les jeunes puissent se placer autour et dessiner aisément, vous leur demanderez de dessiner les cases vides. Ils pourront y illustrer les étapes du récit et les personnages.

Si la planche de jeu obtenue ne permet pas que tous les jeunes puissent se placer autour pour dessiner, alors vous aurez reproduit les cases vides sur une autre feuille afin de leur permettre de les dessiner et de les coller par la suite sur la planche.

Il faut s'entendre sur le « qui dessine quoi » et sur les codes de couleur que l'on pourrait retrouver sur les illustrations (noir = nuit ou aveuglement, jaune = lumière ou vue, etc…)

Enfin, chaque enfant se fabriquera un pion pouvant le représenter afin d'entamer le jeu la semaine suivante.

4e temps de la catéchèse : la prière (selon « Les 4 temps de la catéchèse »)

Qu'est-ce qui nous empêche de prendre un temps pour prier ? Demandez à un jeune d'allumer le cierge qui sera placé proche de la Bible. Un signe de croix, un chant, dire ce qui nous a touché pendant la catéchèse, ce qu'on a vu et qui nous a réjoui. Chacun pourrait apporter son dessin proche de la Bible et du cierge. On pourrait chanter, prier le Notre Père et dire une prière de conclusion qui « ramasse-collecte » ce qui s'est dit, vécu dans la rencontre.

[Annexe 12 : le chant « Ouvre mes yeux »]

[Annexe 13 : le chant « Ouvre mes yeux, Seigneur »]

9-10 ANS — RENCONTRE 3

CATÉCHÈSE DE LA SÉQUENCE

CETTE SÉQUENCE EST TIRÉE DU DOCUMENT EPHETA 21 DE CLAUDE ET JACQUELINE LAGARDE

Accueil et présence

L'accueil est un moment important lors des rencontres de catéchèses. Vous pourriez prendre le temps de demander aux enfants ce qu'ils ont à se raconter sur le chemin. Nous vous suggérons aussi de revenir sur le contrat d'alliance.

3e temps de la catéchèse : la parole (selon « Les 4 temps de la catéchèse »)

A) Prenez un temps pour faire raconter le récit de la semaine précédente : « Racontez-moi l'histoire de la semaine dernière. » Veillez à ce que chaque enfant puisse prendre la parole pour dire quelque chose.

- Vous pouvez leur poser la question suivante : « Que pensez-vous de cette histoire ? »
- Laissez les enfants s'exprimer sur l'un ou l'autre élément de l'histoire.
- Soyez attentifs pour pouvoir reprendre leurs paroles dans la préparation de la prière.
- Vous pouvez aussi leur poser cette question : « Quel titre voulez-vous donner à cette histoire ? »

B) Jeu — une occasion de prise de parole à partir des Écritures

Pour jouer, il faut commencer, une carte « Parole » en poche, par choisir un chemin (avec le dé), puis en traverser les différentes épreuves, et enfin arriver là où Jésus nous conduit.

Pour gagner, il faut avoir parcouru les vingt-huit cases et obtenu des **cartes « Lumière »** appelées ainsi parce qu'elles permettent de sortir de l'aveuglement. On ne dit pas qu'il faille arriver le premier, on ne précise rien de ce genre ni dans un sens ni dans un autre. La dynamique du jeu réside dans ce « flou ».

Règlements

On commence par attribuer à chaque joueur une carte « Parole » par tirage au sort. C'est une bouée de sauvetage secrète, qu'il convient de garder précieusement.

[Annexe 10 : Cartes parole]

Puis, chaque joueur, à son tour, lance le dé. Le chiffre qui apparaît (« 1", « 2 » ou « 3") lui indique sa route : 1 pour le chemin Paul, 2 pour le chemin de Bartimée, 3 pour « le chemin inconnu ». Le joueur place alors son pion sur la case correspondante du chemin à « vivre ».

Puis, on avance son pion d'une, deux ou trois cases, suivant le chiffre tiré. (Vous aurez préparé un dé qui ne contient que des chiffres 1, 2 ou 3 – utilisez un dé conventionnel et masquez les chiffres 4, 5 et 6 par d'autres 1, 2 et 3.

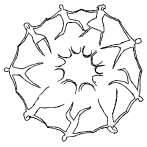
En passant à la case « 7" [sans forcément s'arrêter], chacun choisit ou bien de continuer le chemin commencé, ou bien de bifurquer pour en choisir un autre plus avantageux ! L'animateur souligne l'importance de la décision, mais ne pèse pas sur le choix ; il laisse les enfants discuter le « pour » et le « contre ». Ce carrefour est essentiel au jeu. C'est là que le joueur décide de choisir la vitesse au détriment de l'expérience.

Si un joueur tombe sur une case « AVEUGLE », « NUIT » ou « PÉCHEUR », il passe son tour, à moins d'avoir en main une carte « Parole » [ou une carte « Lumière » qui est alors dévoilée]. Il lui faut alors la lire à haute voix et dire pourquoi il est sauvé de la « nuit », de « l'aveuglement », du péché. Si l'explication est convenable, le joueur est sauvé de cette perte de temps.

[Annexe 9 : Cartes lumière]

En tombant sur la case « Je suis le chemin », « jette ton manteau », ou « que celui qui veut me suivre porte sa croix », le joueur reçoit une carte « Lumière ». Ces cartes « Lumière » sont comme des « bons-points » qui semblent ne servir à rien, mais qui permettent de gagner même si on n'arrive pas le premier [prévoir des enveloppes avec le nom des enfants pour les garder secrètes jusqu'à la semaine suivante]

Le jeu se joue rapidement, en une seule séance de catéchèse. La séance suivante reprendra le jeu et les cartes « Lumière » gagnées comme base de départ pour un débat.



4e temps de la catéchèse : la prière (selon « Les 4 temps de la catéchèse »)

On peut simplement terminer par un signe de croix, un chant, une prière comme le Notre Père et une prière de conclusion reprenant des paroles et des événements vécus lors de la catéchèse.

[Annexe 12 : le chant « Ouvre mes yeux »]

[Annexe 13 : le chant « Ouvre mes yeux, Seigneur »]

9-10 ANS — RENCONTRE 4

CATÉCHÈSE DE LA SÉQUENCE

CETTE SÉQUENCE EST TIRÉE DU DOCUMENT EPHETA 21 DE CLAUDE ET JACQUELINE LAGARDE

L'accueil

On prendra un bon moment pour accueillir les jeunes. On conviendra que la catéchèse se déploie notamment par nos vies accueillies, révélées et lues comme étant elles-mêmes des pages d'Évangile. L'accueil des enfants s'avère donc un élément fondamental de la catéchèse qui hélas est trop souvent escamoté.

Cette rencontre est centrée sur l'animation du débat alimenté par le jeu de la semaine précédente. Vous avez donc l'espace pour vivre un bon moment d'accueil et d'introduction à cette rencontre. Comment faire catéchèse sans s'être véritablement accueillis et avoir commencé à nouer des liens ?

3e temps de la catéchèse : la parole-débat (selon « Les 4 temps de la catéchèse »)

Chaque joueur a en main les cartes « Lumière » reçues au cours du jeu et qui sont restées secrètes.

1° **question** posée aux équipes : Quel nom donneriez-vous à ce jeu ?

C'est rapide, on inscrit les noms que les équipes proposent. Cette première question sera reprise à la fin en demandant : **« Voulez-vous modifier ou compléter le nom du jeu ? »** Il est probable alors que le premier nom donné soit descriptif [« bleu » : les aveugles guéris, les chemins d'aveugles...] et que le second nom révèle une réflexion plus poussée, mais ce n'est pas certain.

Les questions qui vont suivre permettront toujours aux enfants **d'établir des correspondances,** soit directement dans le « vert », soit pour répondre à un questionnement critique. On peut, par exemple, aider la réflexion en faisant faire du « vert » entre le Chemin de Damas, la mise au tombeau de Jésus, ou le récit de Jonas. Les questions « rouges » ont pour but de faire creuser par les enfants un sens intérieur. Il ne s'agit donc pas de les laisser dire n'importe quelle banalité [du « bleu » et des réponses toutes faites], mais de les faire chercher en les poussant dans leurs retranchements, en leur demandant si c'est « intérieur » ou « extérieur »... ou si c'est comme tel ou tel récit ou tel ou tel geste liturgique. L'animateur est actif.

2° question possible [« vert » direct] : Quels rapports voyez-vous entre les cartes « Lumière » et les récits de Bartimée et de Paul ?

3° **question** au choix

Des questions « rouges » nécessitant de faire du « vert » afin de lentement laisser jaillir du « jaune »

[Annexe 11 : Cartes « débat »]

Les enfants auront probablement eu l'occasion d'identifier leurs propres questions rouges. Vous les aurez notées au passage et pourrez reprendre l'animation à partir de leurs étonnements. Autrement, voici quelques questions qui pourront démarrer et nourrir votre débat et des « perches vertes » pour alimenter et nourrir les réponses et les interprétations :

« Pourquoi dit-on que Bartimée, qui est aveugle, bondit sans tomber ? » [Mc 10,50]

« Pourquoi dit-on que l'aveugle Bartimée peut aller droit sur Jésus alors qu'il ne voit rien ? »

> *Perche verte :* « Quand on marche le jour, on ne trébuche pas parce qu'on voit la lumière de ce monde. Mais quand on marche la nuit, on trébuche parce qu'on n'a plus de lumière [Évangile de Jean 11,10].

"Pourquoi dit-on que l'aveugle Bartimée jette son manteau ? N'en aurait-il plus besoin ?" (Mc 10,50

> *Perche verte :* "N'y a-t-il pas un sacrement où on reçoit comme un autre manteau ?"

"Pourquoi dit-on que Paul a les yeux ouverts et qu'il ne voit rien ?" (Ac. 9,8)

> *Perche verte :* l'une ou l'autre des cartes Parole

"Il est étonnant que Saul ait entendu une voix provenant du ciel ! Cette voix pouvait-elle aussi provenir d'ailleurs ?" (Ac 9,4)

> *Perche verte :* "Qui est de Dieu entend les paroles de Dieu ; si vous n'entendez pas, c'est que vous n'êtes pas de Dieu." (Évangile de Jean 8, 47) Avec quelles oreilles peut-on entendre Dieu ?

"Il est étonnant que Saul soit demeuré trois jours (et trois nuits) sans voir, sans boire ni manger ?" (Ac 9.9)

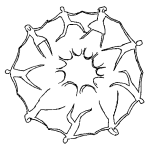
> *Perche verte :* "Est-ce que cela vous fait penser à une autre personne qui est demeurée trois jours dans un endroit très sombre, sans manger ni boire ? Y a-t-il un rapport entre les deux ?"

"Comment Dieu peut-il parler à Ananie de façon aussi précise ?"

> *Perche verte :* "Qui est de Dieu entend les paroles de Dieu ; si vous n'entendez pas, c'est que vous n'êtes pas de Dieu." (Évangile de Jean 8, 47) Avec quelles oreilles peut-on entendre Dieu ?

"La maladie d'écailles (de serpent) sur les yeux existe-t-elle encore ?" (Ac 9,18)

4e temps de la catéchèse : la prière (selon « Les 4 temps de la catéchèse »)



Écriture de la prière

Nous vous suggérons maintenant de faire écrire une prière par les jeunes. “Qu’est-ce que nous aimerions dire à Dieu au sujet de cette histoire ?” On note ensemble les images issues des différents récits visités et chacun est invité à rédiger sa prière en Dieu

[Annexe 7 : Ma prière en Dieu]

Les feuilles prières pourront être conservées pour la célébration qui se déroulera la semaine suivante.

Moment de prière avant de se quitter

On peut simplement terminer par un signe de croix, un chant, une prière comme le Notre Père et une prière de conclusion reprenant des paroles et des événements vécus lors de la catéchèse.

9-10 ANS — RENCONTRE 5

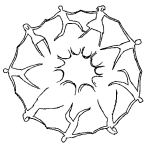
CATÉCHÈSE DE LA SÉQUENCE

CETTE SÉQUENCE EST TIRÉE DU DOCUMENT EPHETA 21 DE CLAUDE ET JACQUELINE LAGARDE

Accueil et présence

Cette dernière rencontre est une rencontre de réjouissance pour les moments passés ensemble lors de cette séquence de catéchèse. Pendant l'accueil, vous pourriez demander aux enfants de partager avec le groupe un bon moment et un moins bon moment qu'ils ont vécu dans le dernier mois. Que ce soit à l'école, à la maison, avec les amis ou tout autre moment. Prenez le temps de vous intéresser à leur histoire, aux récits de vie qu'ils vous partagent.

4e temps de la catéchèse : la prière (selon « Les 4 temps de la catéchèse »)



Cette séquence se prête à une célébration de la lumière, non pas une lumière pour elle-même, mais une **lumière associée à la Parole de Dieu.** À la messe, les Écritures sont éclairées parce qu'elles "parlent" en nous, qu'elles nous éclairent spirituellement. Telle est notre foi trinitaire : le Fils (la Parole) et l'Esprit (la lumière) agissent de concert pour nous conduire au Père.

Une telle célébration commence dans la nuit du péché... sur la route où Bartimée (le pécheur) est assis, ou sur le Chemin de Damas où Paul a été arrêté. Puis vient l'action divine : Parole et Lumière...

On pourra s'inspirer du schéma de célébration présenté précédemment dans ce document dans le cadre de la pédagogie proposée pour les 4 à 8 ans.

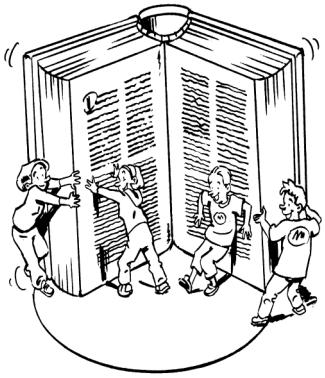
Notre contrat d'alliance

Pour vivre en communion entre nous et avec Dieu

- Je respecte le temps de parole de chacun
- Je lève la main pour avoir la parole
- Je respecte la place de chacun
- Je respecte les choses de chacun
- Je suis calme et attentif durant toute la rencontre.
- Je participe activement aux rencontres.

Signature de chacun :

[Annexe 1]



La guérison de Bartimée

Marc 10, 46-52
Traduction de la Bible de Jérusalem,

Ils arrivèrent à Jéricho. Et comme il sortait de Jéricho avec ses disciples et une foule considérable, le fils de Timée, Bartimée , un mendiant aveugle, était assis au bord du chemin.

Quand il apprit que c'était Jésus le Nazarénien, il se mit à crier : « Fils de David, Jésus, aie pitié de moi ! »

Et beaucoup le rabrouaient pour lui imposer silence, mais lui criait de plus belle : « Fils de David, aie pitié de moi ! »

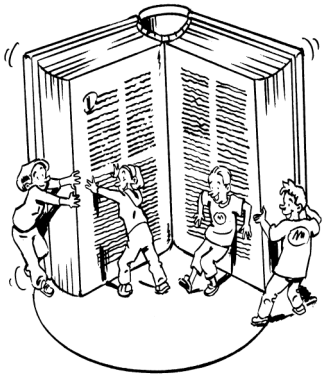
Jésus s'arrêta et dit : « Appelez-le. » On appelle l'aveugle en lui disant : « Aie confiance ! Lève-toi, il t'appelle. »

Et lui, rejetant son manteau, bondit et vint à Jésus.

Alors Jésus lui adressa la parole : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » L'aveugle lui répondit : « Rabbouni, que je recouvre la vue ! »

Jésus lui dit : « Va, ta foi t'a sauvé. » Et aussitôt il recouvra la vue et il cheminait à sa suite.

[Annexe 2]



La conversion de Saul

Actes des apôtres, 9, 1-20
Traduction de la Bible de Jérusalem,

Saul, ne respirant toujours que menaces et carnage à l'égard des disciples du Seigneur, alla trouver le grand prêtre et lui demanda des lettres pour les synagogues de Damas, afin que, s'il y trouvait quelques adeptes de la Voie, hommes ou femmes, il les amenât enchaînés à Jérusalem.

Il faisait route et approchait de Damas, quand soudain une lumière venue du ciel l'enveloppa de sa clarté. Tombant à terre, il entendit une voix qui lui disait : « Saoul, Saoul, pourquoi me persécutes-tu ? » - « Qui es-tu, Seigneur ? » demanda-t-il. Et lui : « Je suis Jésus que tu persécutes. Mais relève-toi, entre dans la ville, et l'on te dira ce que tu dois faire. »

Ses compagnons de route s'étaient arrêtés, muets de stupeur : ils entendaient bien la voix, mais sans voir personne.
Saul se releva de terre, mais, quoiqu'il eût les yeux ouverts, il ne voyait rien. On le conduisit par la main pour le faire entrer à Damas.

Trois jours durant, il resta sans voir, ne mangeant et ne buvant rien.

Il y avait à Damas un disciple du nom d'Ananie. Le Seigneur l'appela dans une vision : « Ananie ! » - « Me voici, Seigneur », répondit-il.— « Pars, reprit le Seigneur, va dans la rue Droite et demande, dans la maison de Judas, un nommé Saul de Tarse. Car le voilà qui prie et qui a vu un homme du nom d'Ananie entrer et lui imposer les mains pour lui rendre la vue. » Ananie répondit : « Seigneur, j'ai entendu beaucoup de monde parler de cet homme et dire tout le mal qu'il a fait à tes saints à Jérusalem. Et il est ici avec pleins pouvoirs des grands prêtres pour enchaîner tous ceux qui invoquent ton nom. » Mais le Seigneur lui dit : « Va, car cet homme m'est un instrument de choix pour porter mon nom devant les nations païennes, les rois et les Israélites. Moi-même, en effet, je lui montrerai tout ce qu'il lui faudra souffrir pour mon nom. »
Alors Ananie partit, entra dans la maison, imposa les mains à Saul et lui dit : « Saoul, mon frère, celui qui m'envoie, c'est le Seigneur, ce Jésus qui t'est apparu sur le chemin par où tu venais ; et c'est afin que tu recouvres la vue et sois rempli de l'Esprit Saint. »

Aussitôt il lui tomba des yeux comme des écailles, et il recouvra la vue. Sur-le-champ il fut baptisé ; puis il prit de la nourriture, et les forces lui revinrent. Il passa quelques jours avec les disciples à Damas, et aussitôt il se mit à prêcher Jésus dans les synagogues, proclamant qu'il est le Fils de Dieu.

[Annexe 3]

Parties du récit de Bartimée à faire dessiner aux enfants

Jésus, qui faisait route avec ses disciples, arrive à Jéricho.

Le fils de Timée, Bartimée, était assis au bord du chemin.

Bartimée était aveugle.

Quand il apprit que c'était Jésus le Nazarénien, il se mit à crier : « Fils de David, Jésus, aie pitié de moi ! »

Jésus s'arrêta et dit :
« Appelez-le. »

Et beaucoup le rabrouaient pour lui imposer silence.

On appelle l'aveugle en lui disant :
« Aie confiance !
Lève-toi, il t'appelle. »

Et lui, rejetant son manteau, bondit et vint à Jésus.

Jésus lui dit :
« Va, ta foi t'a sauvé. »

Aussitôt Bartimée recouvra la vue !

Parties du récit de la conversion de Paul à faire dessiner aux enfants

Saul faisait route avec ses amis et approchait de Damas.

Saul tomba à terre.

Saul, bien que ses yeux soient ouverts, ne voyait rien.
Cela dura 3 jours !

Une lumière venue du ciel l'enveloppa de sa clarté.

Il entendit une voix qui lui disait : « Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ?

Ananie répondit : « Seigneur, j'ai entendu beaucoup de monde parler de cet homme et dire tout le mal qu'il a fait à tes saints à Jérusalem. Et il est ici avec pleins pouvoirs des grands prêtres pour enchaîner tous ceux qui invoquent ton nom. »

Jésus lui dit : « Mais relève-toi, entre dans la ville, et l'on te dira ce que tu dois faire. »

Aussitôt il lui tomba des yeux comme des écailles

Ananie imposa les mains sur la tête de Saul

Saul retrouva la vue !

Des parallèles possibles entre les récits de la guérison de Bartimée et de la conversion de Paul

1. Jésus faisait route avec ses disciples arrive à Jéricho.	11. Saul faisait route avec ses amis et approchait de Damas.
2. Le fils de Timée, Bartimée , était assis au bord du chemin.	12. Saul tomba à terre.
3. Bartimée était aveugle.	13. Saul, bien que ses yeux soient ouverts, ne voyait rien. Cela dura 3 jours !
4. Quand il apprit que c'était Jésus le Nazaré-nien, il se mit à crier : « Fils de David, Jésus, aie pitié de moi ! »	14. Une lumière venue du ciel l'enveloppa de sa clarté.
5. Jésus s'arrêta et dit : « Appelez-le. »	15. Il entendit une voix qui lui disait : « Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ?
6. Et beaucoup le rabrouaient pour lui imposer silence	16. Ananie répondit : « Seigneur, j'ai entendu beaucoup de monde parler de cet homme et dire tout le mal qu'il a fait à tes saints à Jérusalem. Et il est ici avec pleins pouvoirs des grands prêtres pour enchaîner tous ceux qui invoquent ton nom. »
7. On appelle l'aveugle en lui disant : « Aie confiance ! Lève-toi, il t'appelle. »	17. Jésus lui dit : « Mais relève-toi, entre dans la ville, et l'on te dira ce que tu dois faire. »
8. Et lui, rejetant son manteau, bondit et vint à Jésus.	18. Aussitôt il lui tomba des yeux comme des écailles
9. Jésus lui dit : « Va, ta foi t'a sauvé. »	19. Ananie imposa les mains sur la tête de Saul
10. Et aussitôt Bartimée recouvra la vue !	20. Saul retrouva la vue !

Ma prière en Dieu

❶

J'écris quelques-unes des images que nous avons vues dans les histoires que notre catéchète nous a racontées :

1._____

2._____

3._____

4._____

5._____

6._____

7._____

8._____

❷

J'écris ensuite une prière en Dieu en utilisant au moins une des images que j'ai écrites à gauche de ma feuille.

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

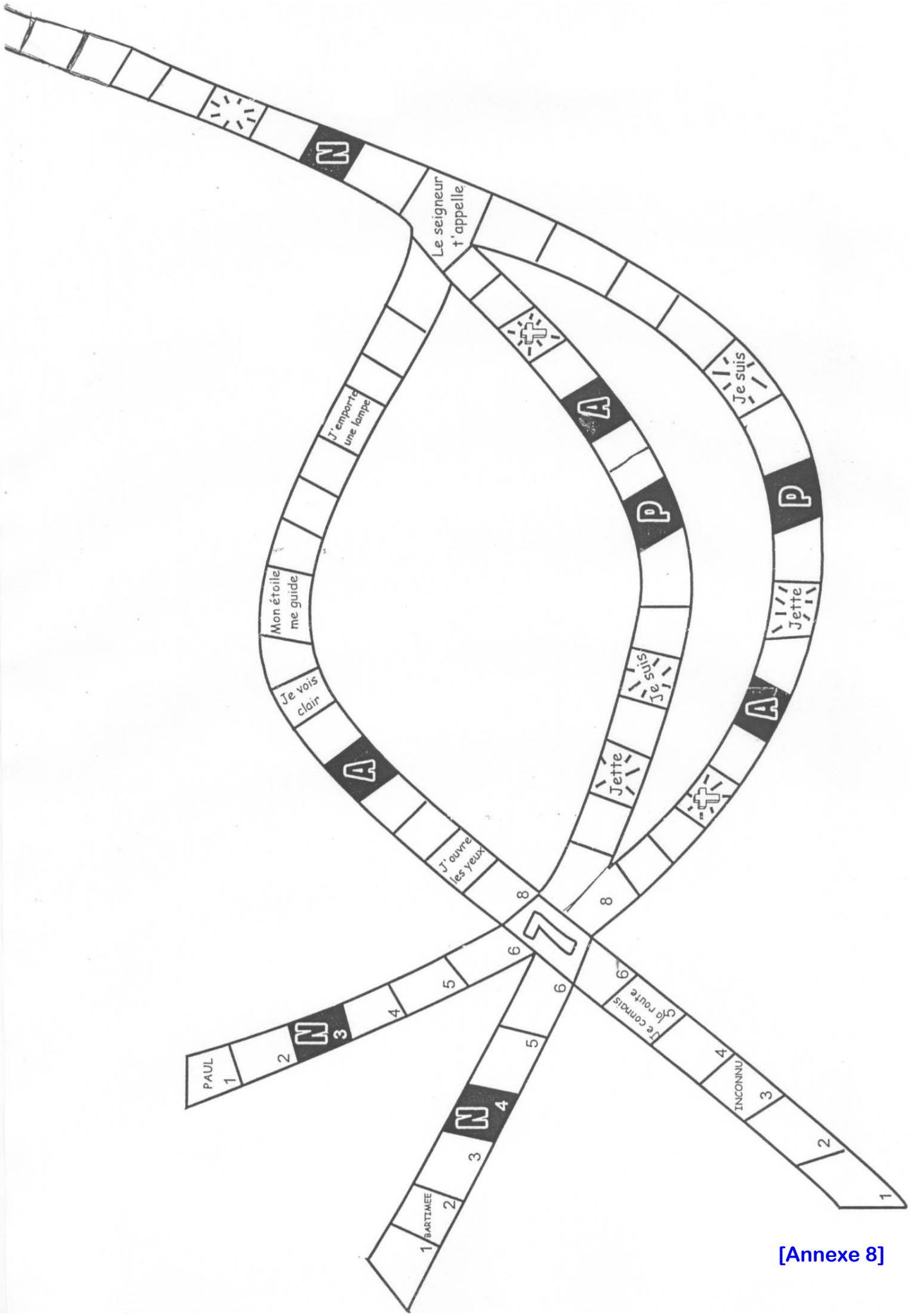
_____

_____

_____

Amen

[Annexe 7]


Le seigneur t'appelle
J'emporte une lampe
Mon étoile me guide
Je vois clair
J'ouvre les yeux
Je suis
Jette
Je suis
Jette
Je connais ta route
INCONNU
BARTIMEE
PAUL
N
A
P
A
P
N
N
7
8
8
1
2
3
4
5
6
6
5
4
3
2
1
6
5
4
3
2
1

[Annexe 8]

Cartes à découper pour le jeu
Le Baptême de Bar-timée

Vous êtes la lumière du monde…
On n'allume pas une lampe pour
la mettre sous un tonneau,
mais sur un lampadaire
(Évangile de Matthieu 5,14).

Tu n'auras plus le soleil comme lumière, le jour,
la clarté de la lune ne t'illuminera plus : le Seigneur sera pour toi une lumière éternelle, et ton Dieu sera ta splendeur. Ton soleil ne se couchera plus, et ta lune ne disparaîtra plus, car le Seigneur sera pour toi une lumière éternelle. (livre du prophète Isaïe 60, 19-20)

Je vais rassembler mon peuple… Il y a parmi eux des aveugles et des boiteux. Je les dirige sur un bon chemin (Jr 31).

De nuit, il n'y en aura plus; ils se passeront de lampe ou de soleil pour s'éclairer, car le Seigneur Dieu répandra sur eux sa lumière, et ils régneront pour les siècles des siècles.
(Apocalypse 22, 5)

Je suis la lumière du monde; qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres mais aura la lumière de la vie (Jn 11,10).

Dieu est Lumière, en lui point de ténèbres. Si nous disons que nous sommes en communion avec lui alors que nous marchons dans les ténèbres, nous mentons, nous ne faisons pas la vérité. (1e lettre de Jean 1, 5-6)

Cartes « lumière »

À reproduire en double pour chaque joueur

Quand on marche le jour, on ne trébuche pas parce qu'on voit la lumière de ce monde. Mais quand on marche la nuit, on trébuche parce qu'on n'a plus de lumière
(Évangile de Jean 11,10).

[Annexe 9]

« Le Seigneur t'appelle »	« Jette ton manteau »
« Le Seigneur t'appelle »	« Jette ton manteau »
« Le Seigneur t'appelle »	« Jette ton manteau »
« Je suis le chemin »	« Que celui qui veut me suivre porte sa croix »
« Je suis le chemin »	« Que celui qui veut me suivre porte sa croix »
« Je suis le chemin »	« Que celui qui veut me suivre porte sa croix »

Cartes « parole »

[Annexe 10]

« Pourquoi dit-on que Bartimée, l'aveugle, peut bondir sans tomber ? »

Mc 10, 50

Comment Saul peut-il être demeuré trois jours (et trois nuits) sans voir, ni manger, ni boire…

Ac 9,9

« Pourquoi dit-on que Bartimée, Jette son manteau ? N'en avait-il plus besoin ?

Mc 10, 50

La maladie d'écailles (de serpent) qui affecte les yeux de Saul existe-t-elle encore ?

Ac 9, 18

Il est étonnant que Saul ait entendu une voix provenant du ciel ! Cette voix pouvait-elle provenir d'ailleurs ?

Ac 9, 4

Inscrire ici une question d'un enfant

Comment Dieu peut-il parler à Ananie de façon aussi claire et précise ?

Inscrire ici une question d'un enfant

Pourquoi peut-on dire que l'aveugle Bartimée peut aller droit sur Jésus alors qu'il ne voit rien ?!?

Inscrire ici une question d'un enfant

Pourquoi peut-on dire que Saul a les yeux ouverts et qu'il ne voit rien ?!?

Inscrire ici une question d'un enfant

Cartes « parole »

[Annexe 11]

Ouvre mes yeux

G 79/7

Disque SM 30703 P.T.P. p. 799

Texte : M. Scouarnec-CNPL
Musique : Michel Wackenheim

1. Ouvre mes yeux, Seigneur, aux merveilles de ton amour.
   Je suis l'aveugle sur le chemin, guéris-moi, je veux te voir. (bis)

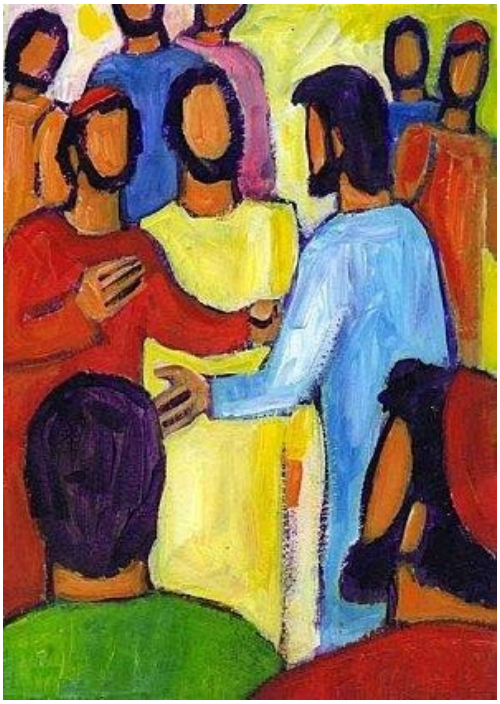
2. Ouvre mes mains, Seigneur, qui se ferme pour tout garder.
   Le pauvre a faim devant ma maison, apprends-moi à partager. (bis)

3. Fais que je marche, Seigneur, aussi dur que soit le chemin.
   Je veux te suivre jusqu'à la croix, viens me prendre par la main. (bis)

4. Fais que j'entende. Seigneur, tous mes frères qui crient vers moi.
   À leur souffrance et à leurs appels, que mon cœur ne soit pas sourd. (bis)

5. Garde ma foi, Seigneur, tant de voix proclament ta mort.
   Quand vient le soir et le poids du jour, ô Seigneur, reste avec moi. (bis)

On peut écouter sur chant sur la plateforme Youtube



[Annexe 12]

Ouvre mes yeux, Seigneur

Paroles et musique: Chants de l'Emmanuel (M .Gierycz)
Adaptation: Chants de l'Emmanuel (Sur youtube)

Ouvre mes yeux, Seigneur, fais que je voie !
Jésus Sauveur, je crois en toi !
Ouvre mes yeux, Seigneur, fais que je voie,
ton amour me conduira.

1. J'étais dans la nuit, dans la détresse et dans la mort.
   Du fond de l'abîme j'ai crié vers toi Seigneur.
   Tu m'as délivré, tu m'as guéri, tu m'as sauvé,
   mon âme est en paix car tu m'aimes.

2. Aux pauvres, aux petits, Dieu garde toujours son appui.
   Il guérit l'aveugle, à l'affligé il rend la joie.
   Lui qui a créé tout l'univers entend ma voix,
   Jamais il n'oublie ceux qu'il aime.

3. Je veux te louer, Seigneur, Dieu de fidélité,
   Chanter ta bonté, te célébrer tant que je vis.
   J'ai confiance en toi, Seigneur tu es toute ma joie,
   Je veux proclamer tes merveilles!

On peut écouter sur chant sur la plateforme Youtube

[Annexe 13]